

Présentation

Deirdre Meintel

Volume 3, numéro 1, Printemps 2002

URI : id.erudit.org/iderudit/009426ar

DOI : [10.7202/009426ar](https://doi.org/10.7202/009426ar)

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Groupe de Recherche Ethnicité et Société et CEETUM

ISSN 1499-0431 (imprimé)
1499-044X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Deirdre Meintel "Présentation." *Les Cahiers du Gres* 31 (2002):
5-6. DOI : [10.7202/009426ar](https://doi.org/10.7202/009426ar)

Tous droits réservés © Les Cahiers du Gres, 2002

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

Deirdre MEINTEL

Professeure titulaire
 Département d'anthropologie
 Directeur du Groupe de Recherche
 Ethnicité et Société
 Université de Montréal

Ce troisième numéro des Cahiers du GRES présente les travaux de plusieurs jeunes chercheurs, ainsi qu'une contribution d'un collègue invité à l'Université de Montréal, Dieudonné Ouédraogo de l'Université de Ouagadougou, Burkina Faso.

Ce dernier nous présente toute une constellation de phénomènes dont la migration, les rapports nationaux-étrangers et la pluriethnicité urbaine etc., que les chercheurs européens et canadiens conceptualisent habituellement en lien avec leurs propres cadres nationaux. Le contexte africain offre un cadre à l'intérieur duquel ces dynamiques se manifestent quelque peu différemment. Ceci faisant, l'auteur apporte un aperçu de la mondialisation telle qu'elle se présente en dehors des pays-centres.

D'autres textes, centrés sur les contextes québécois et montréalais, présentent des dimensions de la dynamique interethnique qui sont parfois occultées, notamment l'articulation de critères ethniques et de genre qui restent implicites dans la politique de la santé (Marguerite Cognet et Laurent Raigneau). À un autre niveau, la note de recherche de Caterina Albanese montre que ces critères affectent même les groupes orientés vers la relation d'aide. Pour sa part, Geneviève Bouthillier éclaire comment le majoritaire est imaginé dans des énoncés officiels centrés sur les « minoritaires ». Toujours en lien avec la dynamique majorité-minorité, Julie Elizabeth Gagnon aborde la question de la reli-

gion et de son rapport avec l'espace urbain. La religion constitue une dimension des rapports inter-groupes qui reste relativement peu étudiée au Québec. Bien que la question se pose différemment au Québec qu'en France, où la laïcité est centrale dans la définition de l'État-nation, les pratiques religieuses de groupes immigrants - dans le passé, des Juifs venus d'abord de la Russie, ensuite des Pays de l'Est de l'Europe et du Maroc, et plus récemment des musulmans venus du Liban, de l'Afrique ainsi que les Sikhs, soulèvent des points intéressants pour la « cohabitation » interethnique dans la société.

Plusieurs des contributions mentionnées ici proviennent d'institutions autres que celle de l'Université de Montréal. Cette qualité s'inscrit dans la mission que nous souhaitons aux Cahiers, comme lieu de rencontre de collègues et étudiants gradués de Montréal mais aussi d'ailleurs.